

Paris, 27 août 1919

5005



Madame et cher ami,

Ne vous semble-t-il

pas que M. Combes et Trompé
quand il suppose que les vœux du
pape pour la paix sont « hyppocrites » ?
Certes, le pape désire la paix, veut
sauver son vœux Français. Joseph et
l'empire catholique austro-hongrois ;
il la désire pour que l'Italie ne bouge
pas, qu'elle ne s'autoimpose pas en ne
tombe pas en révolution ; il a fait faire
des prières pour la paix qui étaient
leur destinées à améliorer le caractère des
belligérants, et spécialement le nôtre.
On lui a retourné ses raisons en
faisant pour la victoire de nos armes,
mais ce n'est pas précisément cela qu'il
avait voulu. Le pape est un anachronisme
vivant : vérité et qui est vrai. Le pape
n'est pas un aucun méchant homme
qui a l'air de le ~~supprimer~~ M. Combes.

Pes anachronisme saur' enun
enun; malgré M. Combes, une certaine
influence dans le monde. On ne peut
pas l'ignorer, puisqu'il existe. M. Combes
devrait lui savoir gré de ce qu'il s'est
proclamé neutre dans la guerre présente,
faire que, s'il avait hautement protesté
en faveur de la Belgique et contre
toutes les atrocités allemandes, il
aurait provoqué chez nous, même
parmi les ennemis, un courant
d'enthousiasme qui lui aurait
permis d'obtenir de nous beaucoup
de choses qu'il ne préférait de ne pas
lui accorder. M. Combes est un ingrat.
Les Français travaillent pour lui; et il
n'a pas l'air seulement de son avenir;
Dieu x a été son collaborateur le plus
énergique dans l'affaire de la séparation.
Benoît xy fait tout ce qu'il peut pour
ne pas devenir papulain chez nous. Les
Français ne comprennent pas mieux les
intentions de M. Combes s'il les adressait
lui-même. Et sa place, si on me
plairait par Dieu,

La malheureuse brochure
 dont je vous avais parlé va
 enfin être imprimée. La publication
 a été retardée par le fait de
 Desgardins, qui, après l'avoir acceptée
 avec enthousiasme pour sa petite
 coté, s'est aperçu en la relisant
 que certains passages sur l'impression
 de l'Évangile et de l'Église devant
 la croix présente seraient désagréables
 aux protestants et aux catholiques de
 la Union pour la Vérité. J'ai donc
 repris mon article et je me suis décidé
 à le publier sous ma seule
 responsabilité. Je suis persuadé qu'on
 ne le lira point. J'aurais des ce
 qui m'a paru bon à dire et on
 dira des Allemands, et on prétendra
 renouveau catholique dont parlent
 les journaux réactionnaires.

L'éminent Baudillart
 a fait paraître un volume intitulé
La guerre allemande et le catholicisme,
 auquel ont collaboré plusieurs notabilités.

2002
L'ensemble est assez médiocre. Goyan
prouve — ou veut prouver — que la
guerre allemande est la guerre du
protestantisme contre le catholicisme, —
ce qui m'a l'air d'une parfaite ineptie.
Par ailleurs y a quelque chose de frappant dans
la guerre présente, c'est que nul n'y a soulevé
des questions religieuses. Et s'agit, au fond, de
bien autre chose. — Baudrillard lui-même
prouve que la France est redevenue tout
entièrement catholique. Mais il le prouve par
les lettres de ses jeunes gens, lesquels étaient
catholiques avant la guerre, je suppose. Au
volume est annexé un album de
photographies représentant principalement
des ruines d'églises. On y peut voir un
calice brisé, « le calice de Maucourt ». — Maucourt
est la paroisse d'un de mes amis, dont j'ai
dû vous parler, qui a eu son église et
sa paroisse, de 800 habitants entièrement
détruites dans la bataille de la Marne.
Baudrillard ne se doute ^{pas} que ce calice m'a
servi presque tous les ans pendant les
vacances, de 1881 à 1898, quand j'allais voir
le bon curé.

Et l'habile se prépare toujours, et
l'en reconduira à la balade aux Dardanelles...

Je reste ici jusqu'au 27 mai, passe les
trois. Bon souvenir à monsieur Desingues,
Et à vous affeusement respectueusement,
A. Lociy